La conceptualisation littéraire du militantisme : un regard analytique des œuvres d'Ahmadou Kourouma et d'Emmanuel Dongala.

Par

Nsijilem Benjamin Nnamdi
Department of French and International Studies,
Faculty of Humanities,
Ignatius Ajuru University of Education,
Rumuolumeni, Port Harcourt
Tel: +2348165441143
Email :benjaminnsijilem18@gmail.com

Et
Ante James Eteka, PhD
Department of French and International Studies,
Faculty of Humanities,
Ignatius Ajuru University of Education,
Rumuolumeni, Port Harcourt
Tel: +2348036679065
Email : antejames767@yahoo.com

Résumé

Cette analyse vise à clairement sensibiliser les lecteurs et le public visé en ce qui constitue le sens du militantisme littéraire dans la littérature africaine. Nous sommes bien convaincus que la littérature africaine connait largement deux phases : l'une de l'époque coloniale et l'autre de la période post indépendante, car en effet les écrivains d'origine africaine ont commencé à peindre l'image de leur continent tout en exposant les réalités de leurs sociétés à travers leurs œuvres littéraires dans les deux périodes signalées. Pour l'intérêt de cette étude, nous avons considéré de manière critique, la situation de la société africaine de l'après indépendance où règne sans cesse des fléaux comme la dictature, la corruption, la guerre, la pauvreté et l'analphabétisme tels que nous les identifions dans les œuvres de nos écrivains célèbres : Ahmadou Kourouma et Emmanuel Dongala. En évoquant le concept du militantisme littéraire des écrivains africain, nous sommes bien tâchés de démontrer la prise de conscience et la lutte de ces écrivains contre les méfaits signalés ci-dessus, qui évidemment constituent l'échec de l'Afrique nouvellement indépendante. Par l'appréciation textuelle des œuvres choisies pour ce discours, nous verrons la manière dans laquelle ces militants littéraires s'engagent à trouver des remèdes aussi adéquats qu'appropriées aux éléments qui ruinent nos sociétés afin de construire une Afrique nouvelle,

l'eldorado longtemps rêvé par tous les Africains. Méthodologiquement, cette analyse a suivi la part d'une recherche descriptive et qualitative avec l'analyse textuelle et thématique comme méthodes d'analyse des données.

Mots Clés : Conceptualisation, Conceptualisation littéraire, militantisme, militantisme littéraire

Introduction

L'Afrique, après avoir subi la frustration, la dévalorisation culturelle et l'oppression coloniale issue du contact aussi violent que brutal entre les Noirs et les Blancs trouve les soleils des indépendances en 1960 par l'engagement total et la détermination excellente des écrivains, des intellectuels, et des élites africaines en Afrique et à la diaspore. Cette indépendance qu'accède l'Afrique par l'engagement collectif des Noirs devrait libérer les Africains de toutes formes de souffrances et de condition humaine difficile. Malheureusement la société africaine nouvellement indépendante témoigne ce que décrit Jacques Chevrier dans la littérature nègre (156) comme « des nouveaux démons dans une nouvelle calamité ». La situation en Afrique devient de plus en plus pire. Les nouveaux dirigeants et les premières élites Africaines constituent désormais le problème du continent par leurs méchancetés envers leurs frères Africains. Donc, la réaction, la lutte et le rejet de cette nouvelle calamité perpétrée par les Africains eux-mêmes constitue le fondement et la préoccupation de la deuxième phase de la littérature africaine comme on l'a divisée.

Sans doute, l'Afrique, si après sa longue marche vers l'ascension à l'indépendance et la nécessité pour se gouverner, se plonge sans crainte dans un pouvoir sans contrôle et dans des régimes caractérisée par le coup d'état, l'arrestation, la corruption et la mort exercés par les hommes politiques « les dictateurs » ; on n'est pas loin de la vérité en disant que l'Afrique n'était jamais prête pour l'indépendance.

Dans la société détruite et ruinée par la friponnerie des nouveaux dirigeants se voit l'attitude d'Ahmadou Kourouma et d'Emmanuel Dongala dans une lutte à travers leurs œuvres romanesques pour l'amélioration de leurs conditions de vie sociale et politique. Cette forme et manière d'engagement explique le sens du militantisme littéraire et reconnait les deux écrivains comme des « militants littéraires ».

Le but de cette discussion n'est jamais seulement de conceptualiser l'expression *militantisme littéraire*, mais aussi d'indiquer dans nos corpus sélectionnés cette lutte et expression de dégoût menées par nos auteurs avec l'intention de remédier la situation et reconstruire une Afrique rêvée et une société de beau temps. Dans cette tâche, nous avons choisi deux écrivains célèbres d'origine africaine : Ahmadou Kourouma et

Emmanuel Dongala avec référence à l'univers romanesque de *Quand on refuse on dit non* et *Johnny chien méchant* respectivement. Nous jugeons ces romans très enchantées pour une étude de cette nature car la manière avec laquelle ces deux écrivains-militants critiquent ouvertement la société indépendante africaine crée chez les citoyens une sorte de prise de conscience de la friponnerie de nouvelles élites et la méchanceté de nouveaux dirigeants africains.

Pour clairement atteindre ce but, nous allons structurer cette analyse en trois grandes parties : la première partie de ce travail sera occupée de l'appréciation biographique do nos écrivains et la présentation des œuvres choisies ; dans la deuxième partie, nous aborderons le sens et la justification de notre thème principal : le militantisme littéraire tels qu'ils s'opère dans nos romans d'étude ; finalement, nous examinerons dans la troisième partie de cette analyse les démarches suivies et les cadres proposés pour l'Afrique rêvée. Cette étude préconise et suit le modèle d'une recherche descriptive. C'est une méthode de la recherche dans laquelle les données sont générées à partir des phénomènes et des réalités par une observation adéquate des faits sociaux et une expérience personnelle bien vécue. Pour l'analyse et la présentation des données, nous adoptons l'approche d'analyse thématique et textuelle, car en effet, les thèmes traités par nos auteurs constitueront les bases de notre analyse. Pour la source des données, nous avons consulté l'internet, les revues académiques et les autres romans des auteurs Africains post indépendants en guise d'aides.

Cadre théorique de l'étude

Cette étude est encadrée sur la théorie dite *post colonialisme*. Cette théorie littéraire a été élaborée dans le monde anglo-saxon par des théoriciens comme Edward Saïd, GayatriChakravortySpivak, HomiBhabba, Helen Tiffin et Bill Ashcroft. Elle prend l'époque d'après les indépendances en considération. En tant que théorie littéraire, le post colonialisme se concentre sur l'entretien entre les nations européennes et les sociétés colonisées. C'est une étude des effets néfastes du colonialisme sur les cultures et civilisations africaines. Le post colonialisme encapsule tous les ouvrages écrits par les peuples colonisés par les Européens. Il se manifeste dans les littératures francophones, anglophones, hispanophones et lusophones. Ainsi, le post colonialisme désigne une situation d'œuvre qui est née de la suite des expériences coloniales.

Nous avons choisi cette théorie pour justifier l'engagement de nos écrivains comme une sorte de militantisme littéraire. Cette manifestation se voit dans l'univers romanesque des œuvres sélectionnées pour cette étude. Nous voyons dans les œuvres des conflits, des massacres et des violences. La genèse de ces conflits se trace dans des pratiques courantes

du système postcolonial. A l'analyse, on pourrait dire qu'il y a dans ces sociétés la mise en place d'un système producteur de la violence.

Cette théorie s'adapte le mieux à notre étude car les événements qui ont eu lieu au Libéria, en Sierra Leone, au Congo et en Côte d'Ivoire ont leurs germes dans la période coloniale et les premières heures des indépendances ; et les deux écrivains aussi bien que les deux corpus sélectionnés ne présentent aucune différence.

La présentation et l'appréciation des œuvres choisies

- ***Quand on refuse on dit non***

Ahmadou Kourouma dans son dernier roman présente le personnage du Petit Birahimaqui a perdu sa tante au cours des guerres tribales du Liberia et du Sierra-Leone où le petit Birahima a lutté comme enfant soldat. Après ces guerres, le jeune orphelin revient à son pays natal pour s'installer à Daloa où il habite avec son cousin Mamadou Doumbia. Il s'est inscrit à une école coranique et puis comme apprenti chauffeur. Bientôt, une guerre fratricide altérite en Côte d'ivoire. Les rebelles et les opposants du président Gbagbo attaquent Daloa, une ville Bété au Sud du pays. La violence et le chaos se déclenchent, c'est donc l'enfer et une suite de massacres. Petit Birahima perd son cousin et son emploi d'apprenti chauffeur chez Fofana. Le calvaire continue et petit Birahima s'enfuit poursuivi par les rebelles, son peuple Dioula. Pour fuir la mort, il échappe vers la forêt pour enfin courir à la concession de Haïdara. Fanta entre la chambre. Elle lui apporte des gobelets d'eau. Fanta, belle comme un masque Gouros est la fille de Haidara. Elle est intelligente et enseigne dans l'école coranique où avec ses camarades, elle assure la préparation au certificat d'étude. Fanta a une mission de retourner chez elle à Bouake dans le Nord avec le but d'aller au Maroc pour continuer ses études. Lors de sa rencontre dans la chambre avec petit Birahima, le jeune ancien enfant soldat l'adore passionnément et donc décide de l'accompagner. Avec un Kalach, très tôt le matin, le couvre-feu décrète, petit Birahima et Fanta marchent vers le Nord malgré la confusion et le tumulte, passant par Monoko Zohi, Vavoua, Zénoula, et Kossou, les villages et régions du Nord. Lors de cette aventure de voyage, Birahima apprend tant de d'environnement naturel de la Côte d'ivoire, sa population, sa géographie, son historie économique et sa politique. Il témoigne aussi les massacres de son peuple et comprend les raisons et conséquences de la guerre tribale en Côte d'Ivoire. Dingue de Fanta, Birahima demande ses mains en mariage sur la route goudronnée.

- ***Johnny Chien Méchant***

Johnny Chien Méchant est un roman très chaotique qui nous présente deux adolescents de seize ans : Johnny qui est un milicien sanguinaire, désorienté et sans éducation ; Laokolé,

jeune lycéenne qui s'apprête à passer son bac. L'avenir lui appartient. Elle désire de devenir un médecin ou chercheuse mais elle doit fuir la guerre pour sauver sa vie. Les destins croisés de ces personnages nous donnent un éclairage cru sur les réalités de la guerre. Johnny sans avoir les moyens de réfléchir, se place du côté des vainqueurs ; il vole, viole et tue avec une cruauté dont il n'est même plus conscient. Laokoléde sa part aime les mathématiques qui ordonnent le monde.

Le militantisme et le militantisme littéraire: une clarification des concepts principaux

Le terme « militantisme » est un mot polysémique. Cela veut dire qu'il porte des diverses significations. Ses significations changent et varient, dans l'espace et le temps, selon les critiques. Pour ne pas rendre difficile la compréhension de ce terme en abordant beaucoup de définitions, nous allons présenter uniquement celles de Rosa Luxemburg, et Larousse dans le *Dictionnaire général pour la maîtrise de la langue française, la culture classique et contemporaine.* D'après Rosa Luxemburg.

L'analyse du militantisme littéraire de nos écrivains dans les œuvres d'étude

À travers leurs romans, Ahmadou Kourouma et Emmanuel Dongala nous exposent à la réalité africaine de l'époque post-indépendante. Par leurs pensées critiques, ces écrivains d'origine africaine utilisent l'actualité pour convaincre les lecteurs.Ils présentent une société qui est ruinée par des méfaits et dépouillée de toute forme de joie et d'espoir.

La dictature et l'ethnicité comme vecteurs de la corruption dans l'Afrique nouvellement indépendante

Après les indépendances des pays africains, le grand nombre des œuvres littéraires publiées par les auteurs engagés véhiculent leursmécontentements vis-à-vis la politique de nouveaux leaders africains surtout de la dictature (une forme de gouvernance caractérisée par l'autocratie, la tyrannie, l'absolutisme, l'oppression et l'abus du pouvoir). Ahmadou Kourouma dans son dernier roman, *Quand on refuse on dit non*critique cette tendance dans la mesure où il décrit le président Houphouët-Boigny comme un dictateur:

> Les devins charges de designer les comploteurs se firent psychologues. Ils indiquèrent les personnes que Houphouët-Boigny souhaitait accuser. Principalement des cadres du Nord, plus quelques éléments turbulents du Sud. Le président de la République fit bâtir à la sortie de son résidence de Yamoussoukro des cagibis de torture. Il questionnait avec férocité. (…) Presque tous les accusés furent condamnés à la peine de mort. Heureusement, personne ne fut exécuté (*Quand on refuse on dit non*86).

Nous constatons ainsi que l'échec des régimes des nouveaux dirigeants africains représentés dans les romans négro-africainsengendrela tyrannie et la dictature. Ils perpètrent cette acte parle contrôle de toute autorité soit politique, soit administratif, soit militaire supportés par les gens de leurs tributs. Cela signifie une mauvaise notion de la gouvernance caractérisée par le fétichisme politique et le tribalisme absolu. Voilà ce qui engendre l'ethnicité qui est toujours au centre de discours du problème de l'Afrique.

Considérant que le militantisme littéraire demande l'attitude d'un militant qui lutte par moyens d'écritures (romanesques, théâtrales où poétiques) pour une cause sociale, ou politique en vue de l'amélioration dela condition de sa société, Ahmadou Kourouma et Emmanuel Dongala n'hésitent pas à jouer ce rôle dans la mesure où ils présentent dans leurs œuvres le méfait de l'ethnicité qui marqueprofondémentla société africaine par les différenciations ethniques et raciales issue de la conférence de Berlin. Cette idéologie sociale témoigne l'origine des crises sociopolitiques, des conflits religieux, et toutes formes de corruptions en Afrique.

C'est ainsi que Kourouma dans son roman, expose à tout prix, cette tendance avec l'introduction de l'ethnocentrisme et la politique d'ivoirité. A l'accession du président Gbagbo au pouvoir par l'élection contestée, les Bétés ont commencé à chasser les Dioulas et à reprendre les terres du pays Bété sous la politique d'ivoirité. L'auteur nous informe :

> Les Bétés n'aiment pas les Dioulas comme moi parce que nous sommes opportunistes, versatiles et obséquieux envers Allah avec les cinq prières journalières, P.16…. Les Dioulas aussi n'aiment pas les Bétés, ils se moquent d'eux, ils les trouvent très violents et très grégaires…Les Bétés sont tout prêts à manifester et à tout piller…ils sont toujours prêts à se battre. (*Quand on refuse on dit non*17-18)

Il faut signaler que l'ethnicité et l'intolérance religieuse restent des vecteurs efficaces de mobilisation dans les phénomènes de la corruption car en effet, l'accès au pouvoir représente un moyen pour s'enrichir dans des sociétés où le taux de la pauvreté s'accroit.Dans ce fléau social, Le Congo n'est jamais exclu. Dans le roman d'Emmanuel Dongala, l'auteur nous expose la corruption comme comportement ouvert des dirigeants africains. Ecoutons alors le personnage narrateur de Dongala:

> Je te parle politique. Le président qui est au pouvoir est mayi-dogo. C'est un pouvoir corrompu et tribaliste qui ne sert que l'intérêtdes ressortissants de sa région. (*Johnny Chien Méchant* 80)

Signalons à ce niveau, lorsqu'un régime d'un président n'arrive pas à bien délivrer la démocratie pour tous, les gens vont opposer le régime. Alors, pour rester toujours au pourvoir, le président fait recours à la politique d'ethnicité, ce qui fait certains groupes sociaux d'être marginalisés. Voilà toujours la cause primaire de la guerre tribale en Afrique. Ces guerres et conflits empêchent le développement économique, social et politique du continent.

- **La critique de la guerre tribale et de la violence sociale en Afrique**

La guerre est un phénomène social que l'on entend partout dans le monde. C'est un concept que beaucoup d'auteurs et d'intellectuels ont discuté dans leurs travaux intellectuels. Ce thème se manifeste toujours dans des études et des recherches faites dans le domaine de science politique et science économique qui s'intéresse critiquement à la société humaine et étudie la nature de l'interaction qui y existe. Cette interaction peut être interne ou externe. C'est interne lorsqu'elle se passe à l'intérieur de la communauté, et elle devient externe lorsque les gens qui se trouvent dans cette interaction viennent des différentes communautés.

En guise de définition, la guerre se présente comme un conflit violent entre des groupes bien ou mal organisés. Cette définition nous expose deux autres thèmes qui sont liés à la guerre et qui sont inter employés de manière erronée. Ces thèmes sont le conflit et la violence. C'est dans cette optique que Wright affirme à juste titre que:

> La notion de « guerre » implique une égalité de statut entre adversaires et correspond assez bien à la réalité des guerres interétatiques, même si certaines d'entre elles s'en éloignent nettement (71)

Comme nous avons constaté ci-dessus, le conflit est un produit de guerre qui constitue l'un des fléaux de la communauté ou de la société humaine. Dans une situation où les droits essentiels des citoyens sont niés et où l'intérêt personnel domine l'intérêt publique. Pour montrer son militantisme, Ahmadou Kourouma dans son roman expose la situation sociale de son pays qui se trouve déchiré en guerre tribale:

> « Quand j'ai su que la guerre tribale avait atterri en Côte-d'Ivoire […] Quand j'ai su que la guerre tribale était arrivée, j'ai tout laissé tomber et je suis allé au maquis […] pour me défouler. […] Je me suis défoncé et cuité (drogué et soûlé). En chancelant et en chantant, je suis rentré à la maison. En arrivant, j'ai crié haut et plusieurs fois à l'intention de Sita la femme de mon cousin: „je m'en fous, la guerre tribale est là". Je suis allé dans ma

> chambre et j'ai sombré dans le sommeil. […] Je m'en fous, je m'en fous. La guerre tribale est arrivée en Côte-d'Ivoire. Hi Pi! (*Quand on refuse on dit non* 11)

- **La violence sexuelle et l'horreur de la guerre en Afrique**

La particularité du thème de la violence sexuelle dans les romans est indirectement rapportée. On peut noter que la description des scènes de violences sexuelles s'effectue d'une manière particulière que l'illustre l'extrait de texte suivant :

> « Il y avait une catégorie de prisonniers qu'on pouvait caser dans aucune des catégories : c'étaient les maris des femmes que le colonel Papa le bon avait décidé d'aimer. L'établissement à désensorceler pour les femmes était une pension. Une pension de luxe. Sauf que les femmes n'avaient pas le droit de sortir librement. Les femmes subissaient des exercices de désenvoûtement. Les séances de désenvoûtement se faisaient en tête à tête avec le colonel Papa le bon pendant de longues heures. On disait que pendant ces séances le colonel Papa le bon se mettait nu et les femmes aussi. Walahé ! ».

En tant qu'écrivains militants, nos auteurs : Ahmadou Kourouma et Emmanuel Dongala, pour cette analyse, montrent l'image réelle de la réalité africaine sans équivoque. Ainsi, ils ne sont pas des écrivains comme les autres écrivains de l'Afrique à cause du réalisme qu'ils accordent à leurs œuvres littéraires et aux thèmes qu'ils abordent.

Conclusion

En guise de conclusion, cette étude considère la pensée critique des écrivains engagés de la société africaine de nos jours avec l'emphase sur l'engagement littéraire d'Ahmadou Kouroumaet d'Emmanuel Dongala à travers *Quand on refuse on dit non*et *Johnny chien méchant* respectivement. A l'instar de l'engagement littéraire, le militantisme littéraire focalise sur l'attitude d'un militant dans une lutte contre les maux de sa société dans le but d'améliorer la condition de la société.

Dans les œuvres littéraires de nos écrivains choisis pour cette étude, nous voyons la manière avec laquelle ils galvanisent leurs pensées exposent les maux qui détruisent la société africaine actuelle. La dictature, le tribalisme, la corruption et la guerre sont les grands thèmes qui préoccupe la littérature africaine depuis l'indépendance. Ces fléaux contribuent énormément à l'échec de la société indépendante africaine où l'accès au

pouvoir représente un moyen pour s'enrichir et pour encourager la corruption et toutes autres formes des méfaits dans des sociétés où la pauvreté ronge sans cesse le peuple.

Voilà la raison pour laquelle la dextérité d'Ahmadou Kourouma et d'Emmanuel Dongaladans la lutte pour le progrès du continent reste instructive. Bref, ces deux auteurs sont vraiment des grands-militants-écrivains de leurs époques.

Bibliographie

Aire, Victor O. *Essais sur le Roman francophone Africain*, Ilorin. St Stephen Book House Inc, 2005.

Ante, James E. *Le réalisme critique comme idéologie politique : une étude de les deux mères de Guillaume Ndzewatama* futur camionneur et de la vie et demie de Sony Labou Tansi, thèse de la maitrise présentée à l'université de Port-Harcourt. Department of Foreign Languages and Literatures, 2002.

Bestman, Martin T. *Sembéne ousmane et l'esthétique du Roman Négro-Africain* Sherbroke Quebec, edition Naa 1981.

Dongala, Emmanuel. *Johnny chien méchant*. Boston : EDICE, 2011.

Glissant, Edouard. *Le Romancier noir et son peuple*. Paris, présence Africain. 1957.

Kane, Cheikh H. *L'Aventure ambigüe*. Paris. Edition Julliard. 1961.

Kane, Cheikh H. *Les Gardien du temple*. Paris Edition Stoch 1995.

Kourouma, Ahmadou. *En attendant le vote des bêtes sauvages.* Paris, Editions du Seuil, 1998.

Kourouma, Ahmadou. *Les soleils des indépendances.* Paris, Edition du Seuil, 1979.

Kourouma, Ahmadou. *Monnè outrages et défis*. Paris Edition du Seuil, 1990.

Kourouma, Ahmadou. *Quand on refuse on dit non*. Paris, Edition du Seul, 2004.

Nsijilem, B. et Ante, J. *La corruption et la violence comme méfaits de l'Afrique post indépendante : une analyse de Quand on refuse on dit non d'Ahmadou Kourouma.* African Social and Educational Journal, Faculty of Business Administration, Imo State University. Vol. 9 No. 3, September, p.110-118. 2020.

Wright, Hills, *A study of war*. Chicago, The university of Chicago press, 1971.